

Mesdames, Messieurs,
Chers collègues, Chers étudiants.es,

Il y a presque trois ans, vous m'avez donné mandat pour porter un projet articulé en 5 axes :

- Proposer une diversité de parcours de qualité au plus grand nombre et adaptés aux nouveaux publics
- Créer un environnement stimulant pour consolider une recherche de haut niveau garante de la créativité et de la liberté de ses acteurs
- Associer l'administration dans un projet de développement clair en accord avec notre mission de service public
- Assurer une gouvernance démocratique et respectueuse, en concertation avec les personnels
- Se donner les moyens pour cette nouvelle ambition

Ce projet s'inscrivait par définition dans le contrat de site que nous avons signé avec l'État et qui stipule :

- de conforter notre place au sein de la ComUE Paris-Saclay,
- de développer de nouvelles formes d'aide à la réussite étudiante,
- de favoriser l'insertion professionnelle,
- et d'enfin professionnaliser et moderniser notre université.

Aujourd'hui, le choix que nous devons faire s'inscrit en pleine cohérence avec ce que nous avons fait et que nous faisons depuis trois ans.

Ce choix est dans la ligne du vote exprimé en ce lieu même le 28 février de cette année à une très large majorité pour notre entrée en tant que membre dans la ComUE Paris-Saclay.

Ce choix n'est possible que parce que nous nous sommes battus sans compter ni notre temps ni notre énergie pour faire valoir auprès de tous les partenaires de la ComUE, nos forces, notre vitalité, et nos qualités nombreuses,

Et nous avons enclenché par ces actions, le cercle vertueux de la confiance que nous accordent aujourd'hui les institutions en suivant un cercle concentrique de la Mairie à l'Agglomération, puis au Département, à la Région, dans les Ministères et ce jusqu'au plus haut sommet de l'État.

Évry existe, le campus d'Évry est vivant et nous sommes écoutés, nous sommes regardés et pris en exemple.

Aujourd'hui vous l'aurez compris n'est pas jour ordinaire,
C'est un moment historique pour notre Université et c'est pour cela que j'ai invité les grands témoins que vous voyez et qui pourrons également apporter leurs éclairages.

Ces témoins sont Pierre Tambourin qui s'est battu tout au long de ces 20 dernières années pour que vive une grande université articulée avec Genopole dont nous sommes membre fondateurs,

C'est aussi Philippe Gumpowicz qui œuvre au sein de la School humanités,

C'est Stefano Bosi qui, outre être le Président de notre CAC, dirige la maison des sciences de l'homme de Paris-Saclay,

Ce sont les directeurs et directrices de nos services communs au sein desquelles notre administration est pleinement engagée dans la mutualisation avec Paris-Saclay, comme le sont d'ailleurs nombre d'autres secteurs de notre administration comme la DISI, la Scolarité, la DASP, la Com, et la DGS.

Nous devons donc aujourd'hui nous prononcer en notre âme et conscience pour ce projet que nous avons co-construit et qui porte une grande ambition appuyée sur de grands moyens.
Il s'agit d'un projet territorial, transversal de Versailles à Évry en passant par Saclay, qui vise à coordonner de façon durable nos cœurs de métier que sont la recherche et la formation.

Un projet qui pour cela va révolutionner rien moins que l'enseignement supérieur et la recherche en France,

Car notre monde a changé et changera,

Car aujourd'hui, c'est huit fois plus d'étudiants dans nos universités qu'hier et plus encore à l'entrée de l'université en L1.

Aujourd'hui, vous le savez, notre système est à la peine pour rendre ce service public,
Ce service à la société qu'est l'enseignement supérieur, celui qui donne la mesure et la relativité des savoirs,
Celui qui apporte la nuance dans le propos,
Celui qui titille le doute créateur,
Loin des certitudes, loin des zones de confort et qui nous pousse au cœur de la recherche et de la création.

Ce service public de formation est une mission au-dessus de toutes les missions puisqu'elle engage l'avenir d'un pays en dotant les générations futures d'une capacité à s'émanciper et à choisir son destin.

Aujourd'hui vous le savez, vous le vivez, nous peinons à l'assurer dignement, alors que chacune et chacun au fond de nous, nous l'assumons et nous le voulons.
J'entendais hier encore un de nos éminents collègues ici présent, à 66 ans dire son attachement à l'enseignement, son bonheur à enseigner et à encadrer des jeunes.

Et parallèlement à cela nous voyons que les effectifs en L1 explosent et que l'échec y est constant, 60% d'échec pour le passage L1 L2, c'est la moyenne nationale ; c'est la moyenne de la 5^{ème} ou 6^{ème} puissance mondiale,
C'est la moyenne de la France, qui y met l'argent public,
Voilà le constat, voilà un défi colossal, aux conséquences sociétales gigantesques que nous devons relever.

En dans le même temps monte la compétition féroce, agressive qui se joue dans le champ de la recherche.

Car la recherche est la clé de la construction des sociétés, par l'analyse et la critique,
Par la formulation des théories et le déroulement des applications qu'y en découlent,
Ces applications qui sont notre liberté de demain,
Et vous le savez l'entrée en force du numérique couplé à l'IA qui va et qui englobe et la science et la formation et nous impose de bouger, car à défaut il y a le risque très simple de disparaître.

L'État, au vu de ces mutations, par la loi Fioraso a demandé aux universités et aux établissements de se regrouper, demande que notre Ministre Vidal a encore rappelée cet été.

De fait nous ne pouvons rester seuls au risque de disparaître.

Nous avons donc fait le choix ici-même d'entrer dans la ComUE pour construire l'Université Paris-Saclay de demain,
Pour faire face à ces défis,
A celui de la démocratisation de l'enseignement supérieur qui doit nécessairement se traduire par la réussite étudiante,
Et qui suppose intelligence, organisation et moyens, et nous nous battons pour cela en nommant les défis.

Nous avons donc fait le choix de Saclay pour coordonner nos efforts de recherche,
Accéder ici encore à des moyens et des plateformes pour relever les défis colossaux de la pollution,
de la transition énergétique,
de la maîtrise du numérique et de l'IA,
Le défi du vieillissement de nos sociétés et des maladies inéluctables ou incurables,
Les défis de la création culturelle dans son ensemble et de son appropriation par la société car nous voulons une société cultivée, émancipée,
Propriétaire de son histoire,
Propriétaire de son organisation et de son destin,
Nous voulons une société libre, libérée des croyances mais respectueuses de celles-ci,
Une société libérée des peurs.

C'est pour cela que nous avons fait le choix de Saclay.

Maintenant nous proposons de pousser ce choix et d'opérer une véritable révolution qui nous permettra de mieux relever ces défis.

La révolution proposée, choisie, assumée,
Est de rapprocher des mondes qui depuis deux siècles ne se parlaient pas.
Je parle ici de l'Université et des grandes écoles pour établir des passerelles et élargir le champ de la professionnalisation.
La révolution est aussi de rapprocher de l'Université en les mettant dans un même établissement les Organismes nationaux de recherche, le CNRS, le CEA, l'INRIA, l'INSERM, l'INRA, l'Onera, l'IHES pour appuyer la recherche et ouvrir les portes des plateformes.

C'est pour cela que la structure de l'Université Paris-Saclay que l'on propose évolue,
Pour se situer à la confluence de ces trois mondes afin que chacun s'y reconnaisse et s'y investisse pleinement.
Dans un esprit de coopération et d'émulation,
Dans un esprit de subsidiarité où le centre ne prend en charge que ce qui est commun, afin que les Campus de Versailles, de Saclay/Orsay et d'Évry vivent et se développent au plus près de leurs besoins,
En synergie avec leurs personnels de leurs administrations support et soutien.

Aujourd'hui nous devons nous prononcer pour entrer dans cette dynamique en tant qu'acteur,
Aux premières loges dans les Conseils et les groupes de travail qui vont se mettre en place dès le mois de janvier 2018 pour préparer cette université qui démarrera deux ans plus tard.

Ces groupes traiteront sur le terrain de toutes les questions de la formation, de la recherche, des composantes qui nous concernent
Et évidemment de celle de la fusion des trois universités qui est inscrite pour se faire en 2025 et que nous espérons voir naître plus tôt si nous y sommes prêts.

Nous y travaillerons d'autant mieux que la mutualisation avec Paris-Saclay a déjà commencée depuis deux ans et a fait la preuve qu'Évry y gagne.

Nous mutualisons vous le savez 100% de nos doctorats,
70 % de nos Masters

Et maintenant, c'est 100 % de notre production qui est signée Paris-Saclay.

Et cela s'est fait, mes chers collègues vous le savez, et j'entends répondre ici à certaines craintes.

Cette mutualisation s'est faite sans la moindre délocalisation de personnels,
Sans perte d'emploi car la mutualisation dont nous parlons est celle de la recherche et de la formation pour être meilleurs sur ces deux terrains qui sont notre mission,

Cette mutualisation nous a apporté également des moyens financiers et nous a permis de maintenir ou d'ouvrir des Masters que nous ne pouvons opérer seuls,

- Nous avons d'ores et déjà bénéficié des fonds de l'IDEX en répondant à nombre d'appel d'offre, aux IRS,
- Saclay a apporté des fonds à Évry pour construire le studio d'enregistrement audiovisuel dédié principalement à l'innovation pédagogique qui va aller en se développant et opéré par le SAUN ici représenté,
- Saclay va abonder sur la vie de campus en finançant pour partie, le Championnat de France universitaire de trail urbain qui se tiendra ce 17 mars, et nous plaidons pour que Saclay nous aide pour construire cette vie de campus que nous avons déjà imaginée,
- L'université Paris-Sud investi à Évry pour installer une équipe de recherche translationnelle, celle de Mme Benaceur Griscelli pour mettre en œuvre des thérapies cellulaires, ces thérapies que tout le monde attend.

Et l'on voit bien qu'au sein de cette dynamique fortement appuyée par l'État et les grands organismes, on renforce Évry et son campus en étant un partenaire,

Un acteur de ce très très grand projet déjà visible à l'international,

Et qui déjà rejailli positivement sur notre marque, sur notre estime, sur notre fierté.

Et c'est comme cela et par là que nous préservons au-delà de l'emploi scientifique et des filières de formation, l'emploi de nos personnels BIATSS dans les laboratoires et dans l'administration, cette administration que vous connaissez au Rectorat et qui est régulièrement félicitée par vos services.

Alors aujourd'hui il nous faut choisir pour porter encore plus haut notre campus, car à Évry il y a vous le savez

- De l'excellence et de la proximité,
- Du fondamental et de l'appliqué,
- De l'académique et de l'industriel,
- Des sciences exactes et des sciences pour l'homme et la société,
- Des têtes chenués et de la jeunesse,
- De l'universel et de l'humanité,
- Un Campus et une ville qui se battent et qui restent à découvrir,
- Parce qu'ici il y a du cœur, de l'histoire et de l'ambition,

Tout cela, mes chers collègues, mes chers amis c'est notre richesse.

Cette richesse que nous avons construite et qui maintenant il nous faut porter.

Et c'est pour cela que je vous demande un mandat très clair,

Pour que nos valeurs soient entendues et que notre voix porte haut et fort.

Je vous demande un mandat clair pour nos partenaires au sein de l'Université Paris-Saclay et que le monde politique et nos tutelles, ici présents,
Le Rectorat, le Département, la Région Île-de-France comprennent et sentent ce qu'il y a ici à l'Université d'Évry et sur le campus d'Évry,
Cet esprit d'innovation et de progrès, cet esprit de partage et d'ouverture,
Cette volonté ferme de tirer toute une jeunesse et notre pays vers le haut.

Je vous demande un mandat clair pour que notre travail et notre contribution se transforme en succès pour notre territoire
Et pour que ce succès soit celui de toutes et de tous,
Etudiants,
Personnels de l'administration que je défendrai car ils le méritent,
Et bien sûr enseignants et enseignants-chercheurs tous ici présent dans cette salle.

Pour que notre succès contribue à celui de la France,
Puisque c'est elle qui nous fait confiance,
Puisque c'est elle, croyez-moi,
C'est elle qui nous regarde aujourd'hui avec bienveillance.

Je vous remercie de votre attention, de votre patience et de votre confiance.

Patrick CURMI
Président de l'Université d'Évry

Le 5 décembre 2017